L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 5 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROI MARTHE.

PAR CRISAFULLI.

DEUXIÈME PARTIE.

III.

Parisiens et Parisiens.

—Suite.—

M. de Chantelleurs repartit avec douceur.

— On est ce qu'on peut être.

— Allez! allez donc!

— Mademoiselle de Chantelleurs, ma nièce, m'entraîna, il y a quelques mois là cela, dans un concert au profit des pauvres. J'avais des places retenues au premier rang. Je ne sais comment, une seule de ces places se trouva libre.

— Il fallait réclamer, parbleu! cria Hector. Si je m'étais trouvé à votre place.... non.... à la place que vous n'aviez pas, cela ne se serait pas passé ainsi.

— Je hais le scandale. J'installai ma nièce et je me tins debout, près d'elle, sa stalle étant à l'extrémité de la rangée.

— Moi, je ne serais en aller.... ou j'aurais fait une esclandre! grommela Puygaillard qui se pouvait écouter sans interrompre.

— Je maugréais intérieurement après mes vieilles jambes qui ne font plus assez leur office, lorsqu'un jeune homme, le vicomte de Marthe se leva et me céda sa place. C'était un vrai sacrifice, de sa part: il écoutait en dilettante. Je lui en savais gré infiniment. Que voulez-vous, messieurs? j'ai des cheveux blancs, et je n'en rougis pas. J'honorais qu'un dix-neuvième siècle, la vieillesse possède encore, comme au temps d'Aristide, pour une vieillesse. Vrai! cela me rechauffe le cœur! Cela me fait plaisir! Je remercie et je m'assois.

— Inutile de nous nommer le héros de votre petit récentar.

— Je comprends que vous le devinez; seulement, suivons le pointe-tête, je vous donnerai un conseil, un bon conseil.

— Donnez.

— Imitez le.

— C'est bien le cas de reconnaître la vérité de ce proverbe: les conseillers ne sont pas les payeurs. N'est-il pas vrai, messieurs? fit Hector en se tournant vers Montsoran; mais avant d'arriver à son hôte, sa parole et son regard furent jeter coupes par le jeune homme qui ne les, ho, ho! pas d'insoutire.

Il avait deux partis à prendre pour Hector: ou se fâcher, ce qui eût été pitoyable; ou prendre la chose en plaisantrie, ce qui était de meilleur goût, et de forcer la bonne façon à dire plus tard aux avances n'étaient que de l'eau bénite de cour.

Ce qu'il s'empressa de faire.

— Cher monsieur, fit-il, on interpellant directement Evans qui causait avec Montsoran, depuis une bonne vingtaine d'années, je passe les mois de servage, ... ton et tout, nous ne faisons qu'un. Ils puis plus de vingt ans, nous aimons, nous buvons, tous nous battons, nous vivons côte à côte, de telle sorte que bien souvent on nous a confondus et pris l'un pour l'autre.

— Parfois, cela devait vous gêner, un peu! demanda le baron.

— Pas mal.

— Oui, mais M. de Montsoran?

— C'était solitaire, répondit assez spirituellement Puygaillard. Enfin, les plus fameuses amitiés de l'antiquité pâlissent devant la nôtre.

— Avouez, concluez, dit Montsoran.

— Vous pensez donc bien, cher monsieur, continua Hector en s'adressant toujours à sir Evans, que tout ne peut devenir sous ainsi, sans être un peu le maître: l'affection de Gaston entraîne cela ainsi.

— Oui! oui! fit le baron en riant, pour employer une image plus chrétienne, pour aimer saint-Roch....

— Merci, pour lui, répartit Montsoran avec gaieté, merci pour Hector de ne pas parler de saint Antoine.

— A propos de chiens. Gaston, interrompit Puygaillard qui sentait mettre fin à cette dernière plaisanterie, qu'as-tu fait de ton équipage de perdis orangé? Je ne les ai plus vus dans ton chenil.

— Ah! oui, dernièrement tu t'en es pris-moi un semblable.

— Comment l'as-tu appris? J'avais recommandé le secret le plus profond à mes écurie.

— Parbleu! Il y a une raison bien simple pour que je sois un peu au courant.

— Laquelle?

— C'est que les picards que tu as achetés, ce sont les mêmes.

— Les gens! s'écria Puygaillard en se levant de table, malgré lui, aux éclats de rire du baron et de sir Evans, qu'une pareil ne connaît pas.

— Oui, continua Hector, ces bêtes là devraient communes, je m'en suis défait! Eudant les achetées et te les a prendres dans. Quoi d'étonnant!

— C'est pas étonnant, ma s'est bien désagréable.

— Ce sont de bonnes bêtes ... quand même.

— Oui, quand même, grommela Hector, et tu les a remplacées par?

— Par des griffons de race anglaise.

— Bon! j'préfrends mon. Nous les verrons tout à l'heure.

— Certes, mais tu sais, mon cher Hector, si tu veux t'en procurer, ma de ces jours, avertis-moi, et cela te coûtera moins cher. Je te les cederai.

— Si tu en as assez?

— Mais au contraire, ne bois donc plus de vin du Rhône, ça te fait sortir de ton charmant caractère.

— Fais moi donner du romanée; j'y rentrerai.

Pendant ce court dialogue entre les deux amis, le baron de Chantelleurs lançait un doux coup d'œil significatif à sir Evans. Ses coreligionnaires, simples que Montsoran, l'eussent vu par Puygaillard, nous doutons qu'il en fût trouvé dattie.

A ce moment, une grande horloge de Boulle sonna la demie.

Montsoran regarda l'heure et dit à ses convives:

— Messieurs, il est midi et demi. Nous entrons en chasse à une heure précise. Il vous reste une demi-heure. Profitez-en.

— Oh! nous n'avons pas à nous presser: ces dames ne seront pas ici avant l'heure indiquée.

— Sont-elles exactes? demanda Puygaillard.

— Ma nièce, mademoiselle Marthe de Chantelleurs, n'a jamais dit une parole qui ne soit une vérité, ni manqué à sa parole.

— Même pour les petites choses, baron! Surtout pour les petites choses, cher monsieur de Puygaillard; dans les grandes, l'exactitude est forcée.

— Puis, ajouta Montsoran de son air le plus gracieux, l'exactitude s'unit à la politesse des rois.

— C'est juste, acheva le baron, notre petit roi, le roi Marthe, ne faillira pas à sa royauté.

— Monsieur de Chantelleurs, vous courez donc le cerf avec nous, demanda Hector pour dire quelque chose.

— Je le crois fort, mais pas avec vous. Je marcherai sur vos traces, dans ma calèche. Je ne veux pas laisser ces dames sans cavalier.

— Mais si ces dames suivent la chasse à cheval?

— Ah! fit M. de Chantelleurs, sans se déconcerter, alors ce ne sera pas pour elles, mais pour moi que je monterai en voiture. J'ai renoncé aux cavalcades, et puis je viens de vous le dire, je suis trop la vieillesse pour mettre la mienne en selle, et m'exposer à quelque chute, ... lons à la poursuite d'une bête quelconque.

— Vous suivrez la chasse.... de loin et tout seul! fit Hector avec les marques du plus profond intérêt; vous vous enrhumerez.

— On m'enlève quelquefois; je ne m'enrhume jamais.

Foudre! cria Hector, comme s'il venait de recevoir un coup de fouet en pleine poitrine, dans un assaut d'armes. Si vous vous occupez un peu de Gaston, mais il me semble que mon sac est plein.

— Ce n'est pas comme ton verre, dit Gaston en riant.

— Remarquez, cher monsieur de Puygaillard, que je retire toutes les paroles prononcées par moi, ajouta le baron de Chantelleurs. S'il y a une qui ne soit pas marquée au bon coin de la plaisanterie gauloise.

— Dieu me garde de vouloir vous imposer silence! Seulement, occupons-nous un peu plus de Montsoran et un peu moins de moi.

— Monsieur de Montsoran, y consentez-vous? demanda le baron.

— Comme il vous plaira. A Haute-Fontaine tout vous appartient, messieurs, le château et le châtelain.

— J'aimerais mieux une châtelaine! soupira Puygaillard.

— Ah! ah! nous avons envie d'y arriver, dit Montsoran avec un sourire de satisfaction. Allons, monsieur de Chantelleurs, un peu de pitié pour ce pauvre Hector! J'ai religieusement observé le silence imposé par vous. Ne pouvez-vous en départir à son égard?

Sir Evans, qui ne se mêlait que peu à la conversation des trois autres hommes, redoubla d'attention. Un observateur attentif, seul, se fut aperçu de l'indicible émoi, du tremblement nerveux qui s'emparerent de notre homme, à l'annonce de cette prochaine révélation.

Cette enveloppe froide, calme jusqu'à la torpeur, recouvrait un feu dévorant.

— Sir Evans Percival est votre protégé. Il est devenu notre compagnon, notre ami. Ce n'est pas non plus sa présence qui doit vous gêner.

— Certes, non, cher monsieur de Montsoran; et, puisque vous le désirez, je ne demande pas mieux que de donner la grande nouvelle à ces messieurs.

— Une grande nouvelle! répéta Hector bruyamment, preuve de son excessive sobriété. Mais c'est le terme dont on se sert pour annoncer un mariage ou un changement de ministère.

— Oh! laissons là nos ministres! Ils ne font rien de nous.... nous n'avons rien à faire d'eux.

— C'est donc le maire et le curé de notre paroisse à qui vous en voulez!

— Peut-être bien.

— Vous allez vous marier! demanda naïvement Puygaillard.

— Pas moi; je suis trop vieux.

— Qui donc!.... sir Evans?

— Lui non plus. Il est trop jeune.

— Toi, tu n'as jamais été assez jeune, et tu ne seras jamais assez vieux pour cela, répartit Montsoran, en s'occupant de sir Evans qui ne buvait pas.

Il remarqua avec étonnement que la main de ce dernier tremblait en tenant son verre.

— Vous êtes souffrant, sir Evans? lui dit-il.

— Moi, monsieur, pas le moins du monde, je vous jure. Je vous prierai même de m'excuser. Ma pensée était à mille lieues de cette table.

Et Evans, qui, quoique Anglais, n'était pas du fort buveur devant le seigneur, avala d'un trait le vin qui remplissait son verre.

C'était contre toutes les habitudes du monde où il se trouvait.

Le baron de Chantelleurs ne laissa pas que de s'en apercevoir.

Depuis ce moment, sans avoir l'air, il ne perdit pas une occasion de surveiller, d'épier les impressions, causées à Evans par ses discours.

Il reprit donc:

— Monsieur de Puygaillard, à quelle hauteur bondirez-vous si je vous annonçais que votre, que notre ami, M. le marquis de Montsoran, songe à se marier!

— Barou, je ne bougerais pas de ma chaise.

— Vraiment!

— Pour cause. Je sais bien que Gaston a eu quelques velléités conjugales qui sont venues le chatouiller dans ses rêves les moins sensés; mais je sais aussi qu'au dernier moment, en face de l'écharpe tricolore et du sacristain, armé de son goupillon, il recula et se sauvera à toutes jambes, comme un renard qu'une poule voudrait prendre.

— Vous l'entendez, M. de Montsoran! fit M. de Chantelleurs.

— Hector, tu es un fou.

— Fou! soit! Laisse-moi agiter les grelots de ma folie. Tra déri, dera! chanta-t-il en se mettant à son aise. Montsoran marie! Montsoran Sganarelle! Dandin Montsoran! Tra déri, déra! Tra! la la! la!

— Hector, tu es mieux que fou, tu es stupide!

— Son, mon bon! Tenons-nous en à ma folie, veux-tu! Ah! la bonne plaisanterie, continua-t-il en se renversant sur le dossier de son siège.

— Tu trouves cela plaisant!.... le mariage.... Un sacrement!

— Le sacrement, non! répondit Hector, mais ceux qui le subissent, oui.

— Ecoutez, sir Evans, voici qui peut éclairer votre jeunesse.

— Mon cher Gaston, continua Puygaillard plus lancé que d'ordinaire, quand les gens comme nous se marient, ils commettent une mauvaise action, un vol au détriment de toutes les jeunes femmes qu'ils n'épousent pas. Elles se donnent à nous sans y être forcées. Nous nous devons à elles par reconnaissance et par raisonnement. Elles feraient des concubines, et elles seraient dans leur droit. Nous marier, nous! la nouvelle est fausse, cher M. de Chantelleurs. Je vous détournerai au procureur général.

— Mon! Et pourquoi?

— On ne lance pas ainsi des nouvelles à la main qui peuvent révolutionner la partie la plus intéressante de la population parisienne. Montsoran marie! Montsoran perd de quatorze enfants! Il n'y croirait pas. Il s'imaginerait être l'amant de sa femme et se tromperait lui même.

— Ah! monsieur! monsieur! On vous fait la une terrible réputation, dit au marquis M. de Chantelleurs, et si vous la méritez.

— S'il la mérite!.... s'écria glorieusement Hector, si nous la méritons! mil mieux que moi ne peut vous ascertainer la chose.

Montsoran avait beau se mettre en travers de la facoulle de son et compagnon de folies: une fois parti, Hector ne savait plus s'arrêter.

Impatienté à la fin, il lui dit au sechement:

— Ah! que nenni! Ah! tu te prétends marier sans mon consentement! Attends! attends! je vais te *pourtracher* devant ton notaire, et, si le portrait tracé, l'un de ces messieurs te déclare bon à mettre dans la circulation conjugale, je me rétracterai, je te fais des excuses.

— Ah! fit Gaston, c'est trop! Je te prie de....

— Monsieur de Montsoran, vous êtes chez vous, et il s'agit de vous, reprit doucement M. de Chantelleurs; vous nous appartenez. M. de Puygaillard a le droit de faire de vous ce que bon lui semblera.

— Cependant!

— On dirait que M. le marquis de Montsoran a peur des révélations de M. de Puygaillard, fit Evans avec un froid sourire.

Montsoran sentit qu'il se mettait dans son tort, qu'il allait livrer la partie belle à la vaillante Hector, et qu'après tout frédaines de jeunesse ne sont pas crimes à pendre. Il se résigna.

(*A continuer.*)

DENTISTES.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE.
No. 1 Rue Remparts, Enclignure Canal.
CONTINUE à exercer toutes les opérations dans l'art de l'odontologie, tel qu'il a été perfectionné, et à des conditions les plus libérales.
Extraction des dents sans douleur avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.
5 nov 6m

Révolution! Révolution!
$20 LES DENTS! $20
les Ratelliers à.....$20
Prix ordinaire $50.
Le Dr. GEO. F. MALONEY, a.
No 150 de la rue du Canal, près de la rue Baronne.
Pour des Ratelliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu la médaille d'or à la Foire d'Etat. Il fait les Ratelliers et garantit son travail. Les prix sont plus modiques que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fév—1an

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.
CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle HILDEGARDE, et occupant de placeurs cultivées dans le quartier le plus sain de la ville, est des plus intérieurs et extérieurs qui peuvent offrir, dans son ensemble, à toutes les branches d'une instruction solide, soin de la santé et de chacun d'occuper de sa spécialité d'un enseignement.
Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes. L'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Géographie, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.
Le Dessin, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.
Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 32, rue Bayou, près Claiborne.
1 déc—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
successeur de
Mmes LAVIELLEBEUVRE et DERON
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des Prospectus à l'établissement.
Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre
23aout—6m

Le Locquet-Leroy,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
30 rue de Camp, entre les rues Poeyfarre et Lafayette.
La seconde année scolaire de cette nouvelle institution, établie sous le patronage de cette ville, continuera son longtemps et si favorablement connu dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide tant anglaise que française, ainsi que le arts d'agrément, y sont enseignées par des professeurs de mérite.
On s'occupe également aux élèves les exercices calisthéniques.
Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. glass box 1102 New Orleans.
N. B. Cette Institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."
25 août—6m—D.M.J.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Ravenne et Dryades, Nlle-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
Successeurs de
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de desséchement, Moulins à coton, Grattes, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Portes de chassis.
4janv73—1an

FONDERIE DE LEEDS.
ETABLIE EN 1836.)
Au coin des rues Delord et Fonchet.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à soie, des Presses à coton, des Vis de Nevell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
1janv—1an LEEDS & CO.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.
— Fabricant de —
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grates et toute espèce de fonte. 7janv—1an. 3Tch.

Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,
DE D. ANDERSON & SON.
CETTE nouvelle préparation est enduite, et est prête à poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a remporté une médaille à l'Exposition de Paris du 1er. Le soleil ne la fait pas fendre, la gelée et la facilité avec laquelle on la fait prédominer, dans les Indes et les autres contrées, à ces préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et se transportant aisément, elle est préférée par les fermiers qui habitent des localités éloignées, et l'on en veut faire usage nous-mêmes, en peut l'enlever, pour la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de fourneaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et résiste à la température, les tarantules et toute espèce de vermine. Elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.
A vendre par
J. & TEGHAM, agts
7juillet—1an, Au No 16 de la rue Union

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et stomachique. Il est exempt d'une odeur vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les citoyens peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et sûre. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail dyspepsique, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il calme les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents doivent en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

engendrées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il est souverain par son action excitante et stimulante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sue nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les divers fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui traverse les parties malades, les maladies, les excès et le travail. Il faut un magnifique sang fait pour un sang riche-force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépens des aliments. Du moment qu'il se fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, prépare et ensemencé son terrain, le malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites, le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui sous les douloureuses épreuves de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND BITTER pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades chez les uns doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action si salutaire nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenons pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux femmes malades, certaines que nous sommes de leur rendre il plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devient, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très intenses. Cela ne nous étonne pas, car le bitter vertueux des substances amères, fébrifuges, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau compissante et délétère, ceux qui ne mangent de viande salée ou de riz, tous ces gens la deviennent promptement jaunes. Le NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire des bières et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire pire sont cet qui ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera et ne tortera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pâteuse; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes sûrs qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui buvent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

F. GONTHIER,
MARCHAND, TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,
34.....rue St-Charles.....34
A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.
Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établis dans son atelier à cet effet, lesquels ont lieu, tous les jours, les samedis exceptés, de 4 heures à 9 heures du soir.
Démonstrations—cinq sous—progrès rapides.—prix modérés.
4 fév.—1 an.

AUGUSTE COUTURIE,
30.....Rue de la Vieille-Levée.....30
Seul Agent pour la vente des
Champagne Cha. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Hontman & Co., Double Anore,
— Offre à vendre —
Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1854 et S. O. P.
Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur. 1er août—1an

J. BEUILLAN,
DE PARIS,
DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,
No 64 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS,
FAIT savoir au public qu'il en est ont fait. Il vient procéder à l'aspect pour le nettoyage et le dégraissage d'habits, fourreaux pour dames, messieurs et enfants, et qu'il passe de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. Toutes sortes d'étoffes ou de robes sont nettoyées sans les découdre; les taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans leur enlever les couleurs. Nettoyage et teinture de gants.
3 sept—6m 2e P.

Saison de chasse de 1872-73.
F. CHARLEVILLE.
55.....Rue St Charles.....55
IMPORTATION DIRECTE D'ARMES A FEU de toutes sortes, à des prix fixes.
Ayant reçu 12 paniers arrivés à la foire d'Etat de la Louisiane au Sud du mois de 1872 pour le plus bel assortiment d'armes à feu de toutes sortes, j'invite mes amis et le public à venir examiner mon assortiment tout nouvellement reçu d'Angleterre, qui est le plus grand qui ait jamais été reçu en Amérique. Ces armes seront vendues à des prix qui étonneront les plus hauts connaisseurs. Nouveaux systèmes, de 10 à 12 coups à baguet, en anciens systèmes de 32 à 10 à 12 à baguet, de 12 à 16 à 20 à 24 à 28 à 32 à 36 à 40 à 44 à 48 à 52 à 56 à 60 à 64 à 68 à 72 à 76 à 80 à 84 à 88 à 92 à 96 à 100 à 104 à 108 à 112 à 116 à 120 à 124 à 128 à 132 à 136 à 140 à 144 à 148 à 152 à 156 à 160 à 164 à 168 à 172 à 176 à 180 à 184 à 188 à 192 à 196 à 200 à 204 à 208 à 212 à 216 à 220 à 224 à 228 à 232 à 236 à 240 à 244 à 248 à 252 à 256 à 260 à 264 à 268 à 272 à 276 à 280 à 284 à 288 à 292 à 296 à 300 à 304 à 308 à 312 à 316 à 320 à 324 à 328 à 332 à 336 à 340 à 344 à 348 à 352 à 356 à 360 à 364 à 368 à 372 à 376 à 380 à 384 à 388 à 392 à 396 à 400 à 404 à 408 à 412 à 416 à 420 à 424 à 428 à 432 à 436 à 440 à 444 à 448 à 452 à 456 à 460 à 464 à 468 à 472 à 476 à 480 à 484 à 488 à 492 à 496 à 500 à 504 à 508 à 512 à 516 à 520 à 524 à 528 à 532 à 536 à 540 à 544 à 548 à 552 à 556 à 560 à 564 à 568 à 572 à 576 à 580 à 584 à 588 à 592 à 596 à 600 à 604 à 608 à 612 à 616 à 620 à 624 à 628 à 632 à 636 à 640 à 644 à 648 à 652 à 656 à 660 à 664 à 668 à 672 à 676 à 680 à 684 à 688 à 692 à 696 à 700 à 704 à 708 à 712 à 716 à 720 à 724 à 728 à 732 à 736 à 740 à 744 à 748 à 752 à 756 à 760 à 764 à 768 à 772 à 776 à 780 à 784 à 788 à 792 à 796 à 800 à 804 à 808 à 812 à 816 à 820 à 824 à 828 à 832 à 836 à 840 à 844 à 848 à 852 à 856 à 860 à 864 à 868 à 872 à 876 à 880 à 884 à 888 à 892 à 896 à 900 à 904 à 908 à 912 à 916 à 920 à 924 à 928 à 932 à 936 à 940 à 944 à 948 à 952 à 956 à 960 à 964 à 968 à 972 à 976 à 980 à 984 à 988 à 992 à 996 à 1000 à 1004 à 1008 à 1012 à 1016 à 1020 à 1024 à 1028 à 1032 à 1036 à 1040 à 1044 à 1048 à 1052 à 1056 à 1060 à 1064 à 1068 à 1072 à 1076 à 1080 à 1084 à 1088 à 1092 à 1096 à 1100 à 1104 à 1108 à 1112 à 1116 à 1120 à 1124 à 1128 à 1132 à 1136 à 1140 à 1144 à 1148 à 1152 à 1156 à 1160 à 1164 à 1168 à 1172 à 1176 à 1180 à 1184 à 1188 à 1192 à 1196 à 1200 à 1204 à 1208 à 1212 à 1216 à 1220 à 1224 à 1228 à 1232 à 1236 à 1240 à 1244 à 1248 à 1252 à 1256 à 1260 à 1264 à 1268 à 1272 à 1276 à 1280 à 1284 à 1288 à 1292 à 1296 à 1300 à 1304 à 1308 à 1312 à 1316 à 1320 à 1324 à 1328 à 1332 à 1336 à 1340 à 1344 à 1348 à 1352 à 1356 à 1360 à 1364 à 1368 à 1372 à 1376 à 1380 à 1384 à 1388 à 1392 à 1396 à 1400 à 1404 à 1408 à 1412 à 1416 à 1420 à 1424 à 1428 à 1432 à 1436 à 1440 à 1444 à 1448 à 1452 à 1456 à 1460 à 1464 à 1468 à 1472 à 1476 à 1480 à 1484 à 1488 à 1492 à 1496 à 1500 à 1504 à 1508 à 1512 à 1516 à 1520 à 1524 à 1528 à 1532 à 1536 à 1540 à 1544 à 1548 à 1552 à 1556 à 1560 à 1564 à 1568 à 1572 à 1576 à 1580 à 1584 à 1588 à 1592 à 1596 à 1600 à 1604 à 1608 à 1612 à 1616 à 1620 à 1624 à 1628 à 1632 à 1636 à 1640 à 1644 à 1648 à 1652 à 1656 à 1660 à 1664 à 1668 à 1672 à 1676 à 1680 à 1684 à 1688 à 1692 à 1696 à 1700 à 1704 à 1708 à 1712 à 1716 à 1720 à 1724 à 1728 à 1732 à 1736 à 1740 à 1744 à 1748 à 1752 à 1756 à 1760 à 1764 à 1768 à 1772 à 1776 à 1780 à 1784 à 1788 à 1792 à 1796 à 1800 à 1804 à 1808 à 1812 à 1816 à 1820 à 1824 à 1828 à 1832 à 1836 à 1840 à 1844 à 1848 à 1852 à 1856 à 1860 à 1864 à 1868 à 1872 à 1876 à 1880 à 1884 à 1888 à 1892 à 1896 à 1900 à 1904 à 1908 à 1912 à 1916 à 1920 à 1924 à 1928 à 1932 à 1936 à 1940 à 1944 à 1948 à 1952 à 1956 à 1960 à 1964 à 1968 à 1972 à 1976 à 1980 à 1984 à 1988 à 1992 à 1996 à 2000 à 2004 à 2008 à 2012 à 2016 à 2020 à 2024 à 2028 à 2032 à 2036 à 2040 à 2044 à 2048 à 2052 à 2056 à 2060 à 2064 à 2068 à 2072 à 2076 à 2080 à 2084 à 2088 à 2092 à 2096 à 2100 à 2104 à 2108 à 2112 à 2116 à 2120 à 2124 à 2128 à 2132 à 2136 à 2140 à 2144 à 2148 à 2152 à 2156 à 2160 à 2164 à 2168 à 2172 à 2176 à 2180 à 2184 à 2188 à 2192 à 2196 à 2200 à 2204 à 2208 à 2212 à 2216 à 2220 à 2224 à 2228 à 2232 à 2236 à 2240 à 2244 à 2248 à 2252 à 2256 à 2260 à 2264 à 2268 à 2272 à 2276 à 2280 à 2284 à 2288 à 2292 à 2296 à 2300 à 2304 à 2308 à 2312 à 2316 à 2320 à 2324 à 2328 à 2332 à 2336 à 2340 à 2344 à 2348 à 2352 à 2356 à 2360 à 2364 à 2368 à 2372 à 2376 à 2380 à 2384 à 2388 à 2392 à 2396 à 2400 à 2404 à 2408 à 2412 à 2416 à 2420 à 2424 à 2428 à 2432 à 2436 à 2440 à 2444 à 2448 à 2452 à 2456 à 2460 à 2464 à 2468 à 2472 à 2476 à 2480 à 2484 à 2488 à 2492 à 2496 à 2500 à 2504 à 2508 à 2512 à 2516 à 2520 à 2524 à 2528 à 2532 à 2536 à 2540 à 2544 à 2548 à 2552 à 2556 à 2560 à 2564 à 2568 à 2572 à 2576 à 2580 à 2584 à 2588 à 2592 à 2596 à 2600 à 2604 à 2608 à 2612 à 2616 à 2620 à 2624 à 2628 à 2632 à 2636 à 2640 à 2644 à 2648 à 2652 à 2656 à 2660 à 2664 à 2668 à 2672 à 2676 à 2680 à 2684 à 2688 à 2692 à 2696 à 2700 à 2704 à 2708 à 2712 à 2716 à 2720 à 2724 à 2728 à 2732 à 2736 à 2740 à 2744 à 2748 à 2752 à 2756 à 2760 à 2764 à 2768 à 2772 à 2776 à 2780 à 2784 à 2788 à 2792 à 2796 à 2800 à 2804 à 2808 à 2812 à 2816 à 2820 à 2824 à 2828 à 2832 à 2836 à 2840 à 2844 à 2848 à 2852 à 2856 à 2860 à 2864 à 2868 à 2872 à 2876 à 2880 à 2884 à 2888 à 2892 à 2896 à 2900 à 2904 à 2908 à 2912 à 2916 à 2920 à 2924 à 2928 à 2932 à 2936 à 2940 à 2944 à 2948 à 2952 à 2956 à 2960 à 2964 à 2968 à 2972 à 2976 à 2980 à 2984 à 2988 à 2992 à 2996 à 3000 à 3004 à 3008 à 3012 à 3016 à 3020 à 3024 à 3028 à 3032 à 3036 à 3040 à 3044 à 3048 à 3052 à 3056 à 3060 à 3064 à 3068 à 3072 à 3076 à 3080 à 3084 à 3088 à 3092 à 3096 à 3100 à 3104 à 3108 à 3112 à 3116 à 3120 à 3124 à 3128 à 3132 à 3136 à 3140 à 3144 à 3148 à 3152 à 3156 à 3160 à 3164 à 3168 à 3172 à 3176 à 3180 à 3184 à 3188 à 3192 à 3196 à 3200 à 3204 à 3208 à 3212 à 3216 à 3220 à 3224 à 3228 à 3232 à 3236 à 3240 à 3244 à 3248 à 3252 à